

Semaine d'Information de la Santé Mentale

Une pièce de théâtre forum autour des troubles psychiques en direction des aidants et tous public interprétée par la troupe Poussières de vie, poussières de rire, le mercredi 23 mars 2016, au quartier Ferrié.

Première représentation : 14H30 – 16H30 pour les professionnels, étudiants et bénévoles associatifs

Public présent : 100 personnes.

Du personnel soignant de structure psychiatrique

Des étudiants (IFSI, MFR...)

Des personnes atteintes de maladie psychique accompagnées par des animateurs du GEM et du CMP

Le spectacle est présenté une première fois, dans une version qui finit mal. Les scènes qui font réagir le public sont présentées une deuxième fois. Le public intervient quand il le souhaite pour proposer des améliorations.

Reprise 1 : l'arrivée des parents aux urgences.

Le médecin d'urgence peut-il décider seul de transférer la personne en psychiatrie ?

La faute à qui ? Mauvaise mère ?

Un cadre de santé débordé, un manque de médecin.

Une infirmière accompagne le médecin, préconise du repos, donne des soins "accueille les parents aux urgences.

Informers les parents progressivement (attention au vocabulaire)

Le parent " j'ai des droits " → " non, votre enfant est majeure "

" il faut du temps " → ne peut pas voir sa sœur.

Retirer le portable et interdire les visites → pas le droit.

Sauf si le psychiatre décide ex : 1 mois d'isolement " trop long"

Rôle du contrat " cadre de soin "

Il est important que le lieu de soin soit à proximité du lieu de résidence des parents.

" être en pyjama 3 semaines " moi 2,3 jours.

Il faut accepter d'avoir des problèmes.

Reconnaissance d'une personne accompagné par le GEM envers un infirmier que se trouvait dans la salle.

Une personne malade a reconnu un infirmier qui s'est occupé de lui, « merci Michel » dit-il à plusieurs reprises dans la salle.

Reprise 2 : L'infirmière accueille les parents pour expliquer qu'il faut du temps.

En santé physique un électrocardiogramme par exemple peut permettre de faire un diagnostic – généraliste, alors tout va bien "somatique ".

En santé mentale les médecins ont besoin de temps d'observation pour établir un diagnostic et donner un traitement.

Les médecins ne peuvent pas donner de durée d'hospitalisation → tout est flou alors !

Difficile d'avoir un numéro pour appeler, avoir un contact avec le psychiatre.

Question "partir en week-end ? réponse = décision médicale

Reprise 3 : Aller chercher de l'aide.

Le service de psychiatrie peut proposer des contacts " protéger la famille ".

Proposer une thérapie familiale " pour se rassembler "

Reprise 4 : Les membres de la famille entre eux :

Tension entre les parents

Personne membre d'un GEM : Faut pas se renvoyer la faute comme ça ?

Reprise 5 :- Rencontre avec un bénévole de l'UNAFAM

La famille s'est renseignée, a téléphoné et s'est organisée pour venir à l'association.

Les parents :

- depuis quand ça a commencé ?

- qu'est ce qu'on a fait de mal ?

Le bénévole de l'association :

- il faut lui faire remonter la pente tous ensemble

Les parents :

- qu'est qu'on peut changer dans son comportement ? Comment la soutenir ?

- s'il y a un souci est ce qu'on peut vous appeler ?

Le bénévole de l'association :

- Ça prend du tempsdes années

Reprise 6 : Prendre ses médicaments.

Bernard monte sur scène, personne membre du GEM

" pas avec de l'alcool"

" il y a des hauts et des bas " je suis tout seul je vais au GEM "

Présentation du GEM, activité (groupe d'entraide mutuelle)

Présentation du CMP (centre médico psychologique)

Deuxième représentation : 20H pour tout public
--

Public présent : 27 personnes.

Annonce aux parents que leur fille est transférée en psychiatrie.

Reprise 1 : notion abordée :

Le ressenti des parents et leur représentation de la psychiatrie.

- Il faut du temps, de l'isolement.

- le soin est une chance il est entre de bonne mains

- les bonnes mains ce sont les miennes, dit la maman

Réaction de la fille :

- ça fait penser à une arrestation, c'est violent.

- on doit parler aux parents.

- ça ne se fait pas d'avoir une attitude comme ça.

Parents en faute ?

- autres causes possibles, drogue, alcool.

Le diagnostic du psychiatre peut être confirmé au bout de 6 mois, 1 an, des années selon les personnes, les mélanges de symptômes rendent les choses compliquées.

Reprise 2 : Les soignants ont aussi besoin de la famille.

Le psychiatre a demandé un entretien avec les parents " je souhaiterai vous voir "

" on a besoin de vous "

Les parents :

- nous, on comptait sur vous.

- 15 jours d'hospitalisation, au minimum.

Les tensions et non dits dans la famille apparaissent : des choses ont été cachées à la mère notamment.

Proposition :

- Recevoir les membres de la famille séparément
- Le psychiatre n'aura pas le temps, mais il y a des échanges informels possibles avec les soignants lors des visites.

La salle :

- Il y a beaucoup de déni pas seulement dans les familles mais dans l'entourage.

Reprise 3 : Proposition des amis

- viens au parc, au zoo.

Il est important de prendre l'air, mais on peut ressentir une certaine culpabilité.

Le rôle des amis : éviter que la famille se referme sur elle, le père rencontre par hasard un ami ...

Reprise 4 : Pourquoi notre famille ?

" c'est de ta faute tu ne veux rien voir "

Puisque l'on ne connaît pas l'origine " somatique " tout est possible, éducation ? Hérité ? trop couvé ?

La salle :

- il n'y a pas d'enfants et de parents parfaits

Pas de sortie " je dois rester là "

Pour un papa c'est plus difficile d'avouer qu'il se sent coupable. Maladie mentale = maladie honteuse.

c'est quoi la normalité ? Ou l'anormalité ?

Le respect plutôt que...

Il est important d'expliquer pour lutter contre les préjugés.

Il est parfois difficile d'aller rencontrer des personnes gravement malades, quelle que soit la maladie.

Témoignage dans la salle :

- parfois les parents mettent le gamin dehors, ils ne se mettent pas à sa place.

Reprise 5 : La visite de la mère à l'hôpital.

La mère ; - est ce que les gens sont gentils avec toi ?

La fille : - as tu une cigarette ?

La mère ; - je ne savais pas, tu veux en parler ? - tu continues à peindre ?

La fille : - non pas le droit, pas de pinceaux, pas de cigarette.

La mère fait l'interface avec les soignants pour relayer la demande de pinceaux, indispensable pour sa fille.

La salle : - interdiction = punition : sorties, pinceaux, cigarettes.

Le soignant : - il y a parfois un contrat "si tu te comportes bien..."

Les parents : alcool, tabac, interdit à cause des médicaments mais soulage un peu (dopamine).

Une maman dans la salle :

- alors on laisse faire.

Les parents :

- on ne se sait pas quoi faire, comment réagir face à une crise.

Reprise 6 : Gérer une crise

Une jeune professionnelle sur la scène : le rôle du soignant au-delà du traitement médicamenteux.

- il faut de la douceur, apaiser, toucher, caresser, travailler en empathie.